
Anthropologie des Indiens d'Amérique du Nord

Emmanuel Désveaux



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18168>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2007

Pagination : 333-334

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Emmanuel Désveaux, « Anthropologie des Indiens d'Amérique du Nord », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne],
| 2007, mis en ligne le 15 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/18168>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie des Indiens d'Amérique du Nord

Emmanuel Désveaux

Emmanuel Désveaux, *directeur d'études*

Figures perdues, figures retrouvées du primitivisme

- 1 LE séminaire cette année est parti de la question suivante : « qu'est-ce qu'un objet ? » La tradition occidentale répond de façons diverses : un outil, une possession, une représentation (un tableau), un intermédiaire (la monnaie) ; dans tous les cas de figure, l'objet apparaît comme une *œuvre*, comme un produit subordonné de l'intelligence et de l'activité humaines. Leroi Gourhan parlait d'*Homo faber* : l'homme se définit par sa capacité à fabriquer des objets. En retour, ces derniers ne se définissent que par rapport à lui. Ils sont dépourvus d'autonomie, leur matérialité est inerte. En outre, dans toute la tradition occidentale, l'objet, qu'il soit œuvre ou artefact naturel, est susceptible d'être approprié – est voué même à l'être, autrement dit d'être aliéné en tant qu'entité singulière pour devenir une extension de la personne (ou du groupe de personne) qui se l'approprie. En bref, l'objet est dérivé...
- 2 L'anthropologie s'est toujours intéressée à l'objet (et dès le XIX^e siècle en vue de les classer au fur et à mesure qu'ils s'accumulaient dans les institutions muséales naissantes), mais elle l'a fait essentiellement sous deux angles seulement : technique et économique (ou socio-économique, de Mauss à Godelier, du don à sa soi-disant énigme). Ce faisant, elle ne s'est pas vraiment détachée d'une perspective ethnocentrique sur l'objet. Si Mauss a reconnu dans certaines circonstances un esprit propre à l'objet, c'est pour le lui soustraire aussitôt car, tributaire d'une pensée fonctionnaliste, il voit immédiatement de cet objet et son « esprit » les messagers entre deux individus (ou deux groupes), en l'occurrence les messagers d'un supposé besoin fondamental ou *désir* de sociabilité.

- 3 Notre expérience d'américaniste nous incite à penser qu'au-delà de l'évidence l'objet produit et parfois outils, cette conception de l'objet vassal de l'humain est trop restrictive pour bien comprendre ce qu'il signifie dans nombre de sociétés exotiques. Nous avons alors évoqué les Ojibwa septentrionaux qui, au temps de notre terrain, se désintéressaient ostensiblement des objets, même des outils les plus nécessaires à leur vie quotidienne. L'idée, par exemple, de défendre leur Identité culturelle par le biais des objets leur était complètement étrangère. Il n'y avait aucun lien entre la fabrication de l'objet et son usage. Nous nous situons dans une société d'une *a-matérialité* presque totale, aux antipodes de la nôtre sous ce registre. Ce n'était pas le sentiment de propriété qui était inconnu – rien à voir donc avec le communisme primitif –, mais c'est la dimension matérielle de l'objet (celle qui survit à son usage ponctuel, celle donc qui est transférable ou aliénable) qui était foncièrement méprisée.
- 4 Ailleurs, on s'aperçoit que l'objet est toujours considéré comme un être animé. Il est substance ; il n'est pas la représentation d'un corps, il est le corps lui-même, réceptacle de substance. Son statut, à mi-chemin entre l'Inerte naturel et l'animé humain, est d'un certain égard parallèle et équivalent à celui d'un animal (lequel, de son côté, n'est d'ailleurs pas forcément envisagé dans une perspective génétique). De ce fait, l'objet existe, en tant que singularité (c'est d'ailleurs l'intuition qu'ils le sont qui fascine tant les collectionneurs aujourd'hui). Le rapport avec son détenteur repose sur une même logique de la singularité. Du coup, son fabricant tantôt souffre d'une absence totale de reconnaissance, tantôt jouit d'un statut quasi démiurgique. L'objet-outil apparaît dans certains contextes non pas comme un outil, mais comme une entité secourable, à l'instar de certaines entités « totémiques ».
- 5 Déplacer le centre de gravité de l'*homo faber* à l'objet lui-même, nous permet d'envisager avec un regard neuf le rapport entre le sujet et l'objet, entre la substance et la matérialité, entre le vivant et l'inerte, et, enfin, pour reprendre un plus vaste débat, lequel reste toujours non tranché, celui entre fonction et forme.

Publications

- « Paragonare il Qilaniq e la Kasapashikan o come far uscire dall'enclave gli Inuit », dans *Inuit e popoli del Ghiaccio*, G. Massa (éd.), catalogue de l'exposition de Turin 2005-2006, Milan, Skira, p. 116-119.
- Avec A.-M. Olteanu, A. Ruas, S. Mustière, « L'Apport des données spatiales pour une base de données ethnographiques », *SAGEO'2006, Actes du Colloque international de géomatique et d'analyse spatiale*, p. 1-16.
- Avec I. Léautey, « Les peaux peintes d'Amérique du Nord », *Technè*, 23, 2006, p. 98-102.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie